Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1938)

Heft: 8

Artikel: L'écrivain suisse à l'étranger

Autor: Traz, Robert de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-778690

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'écrivain suisse à l'étranger

par Robert de Traz

Un écrivain, un artiste qui vit loin de son pays est soumis, par la force des choses, à des pressions qui risquent de le dénaturer. Va-t-il être perdu pour sa patrie ?

On a vu certains des nôtres, parmi les plus faibles, subir les influences étrangères au point, parfois, d'abandonner leur nationalité. S'ils cessent d'être des Suisses, d'ailleurs, ils ne deviennent pas d'authentiques Français, Italiens, Allemands. Ou bien alors c'est qu'ils n'étaient pas des artistes authentiques. Car un artiste véritable ne peut pas changer son espèce profonde, supprimer son origine par un simple jeu d'écritures officielles. Ses instincts héréditaires, ses souvenirs d'enfance, ses voix intérieures, ce qui fait en un mot la substance même de son talent, l'attachent, quoi qu'il en ait, à cette patrie qu'il prétend renier.

L'écrivain suisse est normalement attiré par les métropoles de la culture dont il relève. Un Romand, par exemple, ne se trouvera pas dépaysé en France. Paris lui prodiguera des enseignements profitables, perfectionnera son métier, libérera son esprit et l'aidera à se mieux connaître. Ainsi les exemples français pris à leur source le rendront d'autant plus suisse. Car tout en mesurant les ressemblances, il s'apercevra qu'il diffère et il se fortifiera par le contraste plus encore que par la parenté.

Notre pays est petit, et les rivalités de clans, l'excessif esprit de clocher, une fausse modestie, en le compartimentant à l'extrême, le diminuent encore. Sous couleur d'individualité locale, trop de gens se retranchent, ignorent exprès le voisin.

A l'étranger, au contraire, les Suisses se disent Suisses d'abord. Ils revendiquent leur nom de famille : le prénom cantonal ne vient qu'après. Parce qu'ils ont franchi une frontière politique, les frontières intérieures s'abaissent à leurs yeux. Leurs diversités ne les opposent pas; ils s'unissent pour ne pas être absorbés et font appel pour la résistance à toutes les valeurs de la communauté helvétique. Celle-ci leur apparaît, grâce à la distance, simplifiée à la fois et embellie, tel le prodigieux assemblage des Alpes quand ils le contemplent des hauteurs du Jura, dans l'émotion d'un retour. Le Suisse qui vit au pays est préoccupé des complications journalières, il est porté à la critique et se perd parfois dans les détails. Celui qui vit au dehors voit mieux l'ensemble, les caractères permanents, les vertus essentielles.

Parce qu'il est à même de faire des comparaisons, il dégage plus aisément la figure originale de la Suisse dans le monde. Rendu plus susceptible par l'exil, la fierté nationale lui est plus naturelle.

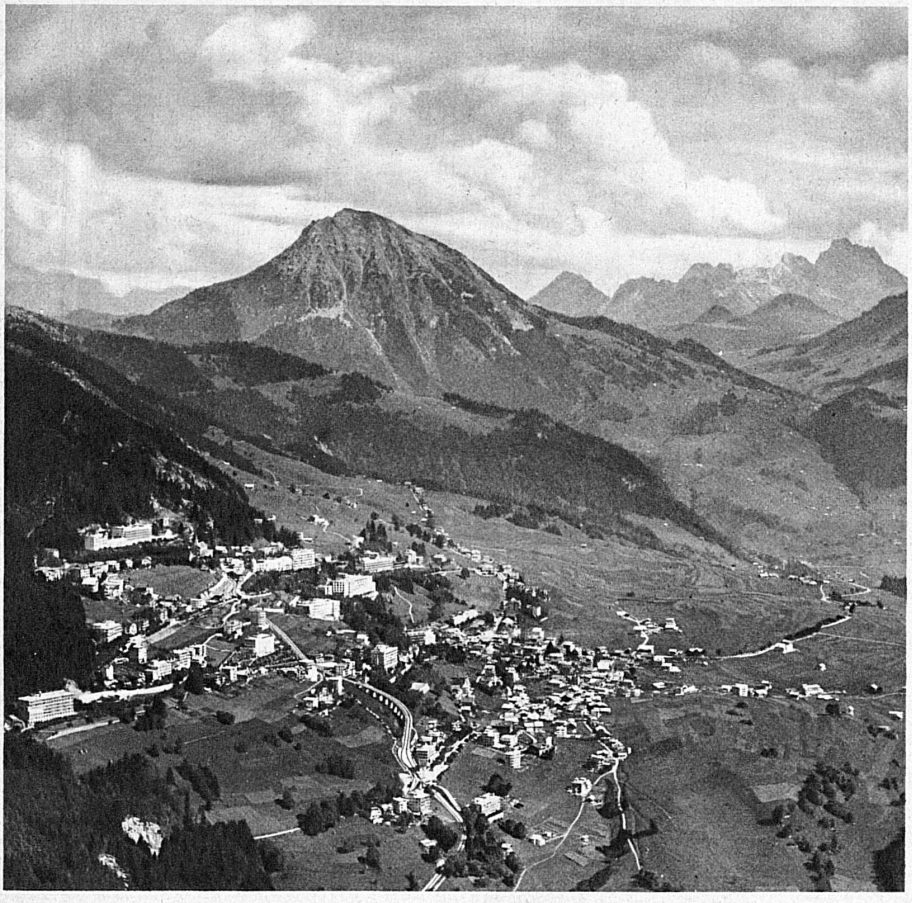
Sans doute est-il privé en fait d'exercer ses droits politiques et perd-il cette capacité de citoyen qui nous caractérise. Son opinion sur les affaires nationales ne s'exprime plus. Mais il lui reste une tâche particulière et importante : celle, à titre privé et parfois malgré lui, de représenter le pays. C'est d'après sa physionomie, son attitude, ses propos que l'étranger jugera ses compatriotes.

La Suisse qui n'est pas une grande puissance, qui n'a pas de propagande organisée, qui est souvent méconnue même par les touristes qui l'ont visitée, doit à ses fils et à ses filles répandus par centaines de mille dans le monde, d'être à l'occasion expliquée et défendue. Dissipant ici un malentendu, réclamant là une rectification dans un journal, nouant des relations personnelles, affirmant des qualités d'intelligence et de travail, ils lui ont rendu, sans que personne le sache, d'innombrables services. Ils l'ont fait respecter et aimer.

Ce qui est vrai de la grande masse des Suisses expatriés l'est particulièrement des écrivains et des artistes dont je parlais plus haut. L'étranger a tendance à croire que les Helvètes, honnêtes mais rudes, voire grossiers, se consacrent tous à l'élevage des troupeaux. S'il lui arrive de rencontrer un peintre, un musicien, un romancier suisses, et qu'ils aient du talent, son idée deviendra moins sommaire. Ils lui feront sentir par leur présence et par leur œuvre, qu'elle soit éclatante ou modeste, que nous prétendons aux plus hautes valeurs de la culture. Interprètes des divers génies de notre pays, ils en porteront l'expression au dehors et aideront ainsi à son rayonnement spirituel.

Toutes les peines, les difficultés de l'expatriement seront compensées s'ils peuvent se dire qu'à leur place, dans la mesure de leurs moyens, et en accomplissant librement leur œuvre personnelle, ils ont servi.

Robert de Traz



La grande station climatique de Leysin (canton de Vaud) et les Alpes vaudoises. — Der grosse Waadtländer Höhenkurort Leysin und die Waadtländer Alpen. — La celebre stazione climatica di Leysin e le Alpi vodesi.